



NATO
|
OTAN

La structure de
commandement
de l'OTAN



OTAN briefing

AVRIL 2007



Commandement
allié
Opérations



Commandement
allié
Transformation

Une nouvelle structure de commandement pour une Alliance transformée

«La nouvelle structure de commandement militaire de l'OTAN est plus légère, plus souple, plus efficace et mieux adaptée à la conduite de toute la gamme des missions de l'Alliance»

La nouvelle structure de commandement militaire de l'OTAN est plus légère, plus souple, plus efficace et mieux adaptée à la conduite de toute la gamme des missions de l'Alliance. Cette structure constitue un élément majeur de la transformation de l'OTAN. La création d'une force de réaction de l'OTAN (NRF) robuste et rapidement déployable est étroitement liée à cette évolution. Deux grands engagements pris par les dirigeants alliés au Sommet de Prague de novembre 2002 ont ainsi été concrétisés.

La nouvelle structure conserve les trois niveaux de commandement : les niveaux stratégique et opérationnel et le niveau tactique ou de composantes. Les réductions les plus importantes ont été réalisées au troisième niveau ou niveau des

composantes, avec six quartiers généraux au lieu de 13 auparavant. Si l'on ajoute les réductions opérées au second niveau, ou niveau opérationnel, le nombre total de quartiers généraux de commandement est passé de 20 à 11. ■



Commandements stratégiques

La nouvelle structure de commandement est fondée sur la fonctionnalité plutôt que sur la géographie. Au premier niveau, ou niveau stratégique, il n'y a désormais qu'un seul commandement assumant des responsabilités opérationnelles, le Commandement allié Opérations (ACO), placé sous l'autorité du Commandant suprême des forces alliées en Europe (SACEUR). Il assume les fonctions opérationnelles exercées précédemment par le Commandement allié en Europe et le Commandement allié de l'Atlantique.

Ce dernier est devenu le Commandement allié Transformation (ACT). Placé sous l'autorité du Commandant suprême allié Transformation (SACT), il est chargé de promouvoir et de superviser la transformation continue des forces et capacités de l'Alliance, particulièrement par la formation et l'élaboration des concepts et de la doctrine.

Les deux commandements sont dirigés par des commandants américains exerçant une double fonction. Le SACEUR continue d'exercer deux

fonctions, étant aussi commandant du Commandement des forces des États-Unis en Europe, qui assume bon nombre des mêmes responsabilités sur le plan géographique. Quant au SACT, il est aussi commandant du Commandement des forces interarmées des États-Unis, et responsable de la transformation des forces armées des États-Unis, établissant ainsi un lien entre l'action de l'OTAN et l'action des États-Unis dans ce domaine. ■

Commandement allié Opérations

«La nouvelle structure de commandement simplifie les dispositions de commandement pour les opérations de l'OTAN»

Le Commandement allié Opérations, dont le quartier général se situe au SHAPE, près de Mons (Belgique), est responsable de toutes les opérations de l'Alliance, depuis le détroit de Gibraltar jusqu'en Afghanistan. La structure de commandement au-dessous du SHAPE a été simplifiée, le nombre de quartiers généraux a ainsi été réduit. Le second niveau, ou niveau opérationnel, se compose des commandements de forces

interarmées (JFC) permanents - à Brunssum (Pays-Bas), et à Naples (Italie) - tous deux capables de conduire des opérations à partir de leurs emplacements fixes ou de mettre en place un QG de groupes de forces interarmées multinationales (GFIM) basé à terre (*voir section distincte*), et d'un QG interarmées permanent (JHQ) - à Lisbonne (Portugal) - solidement constitué mais plus limité, auquel on pourra faire appel pour obtenir une capacité de QG de GFIM déployable basé en mer. Le commandement de forces interarmées de Brunssum sert actuellement de quartier général, moins la composante Mer, à la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan, et le commandement de forces interarmées de Naples sert de quartier

général pour les opérations de l'OTAN dans les Balkans.

Le troisième niveau, niveau des composantes ou niveau tactique, comprend six commandements de composante de forces interarmées (JFCC), qui fournissent des quartiers généraux propres aux différentes armées - Terre, Mer ou Air - aux éléments de niveau opérationnel. Bien que ces commandements de composante soient habituellement subordonnés à l'un des commandants de forces interarmées, ils peuvent être affectés aux opérations placées sous un autre commandement lorsque la situation l'exige. Le commandement de forces interarmées basé à Brunssum dispose d'un commandement de composante Air à Ramstein (Allemagne),

d'un commandement de composante Mer à Northwood (Royaume-Uni) et d'un commandement de composante Terre à Heidelberg (Allemagne). Le commandement de forces interarmées basé à Naples dispose d'un commandement de composante Air à Izmir (Turquie), d'un commandement de composante Mer à Naples (Italie) et d'un commandement de composante Terre à Madrid (Espagne).

À l'appui des commandements de composante Air, il y a des centres multinationaux d'opérations aériennes

(CAOC) fixes et déployables. Les CAOC fixes peuvent appuyer les opérations aériennes alliées à partir de leur emplacement fixe, alors que les CAOC déployables se déplaceront là où ils sont appelés.

La nouvelle structure de commandement simplifie les dispositions de commandement pour les opérations de l'OTAN. Alors qu'auparavant la Force de mise en œuvre (IFOR) en Bosnie-Herzégovine était commandée directement par le SHAPE depuis Mons, les opérations sont désormais commandées depuis le

quartier général du niveau opérationnel, sous la direction stratégique du SHAPE. La force de stabilisation qui a remplacé l'IFOR en décembre 1996 (et qui a elle-même été remplacée par une force de l'Union européenne en décembre 2004) était placée sous le contrôle opérationnel du commandement de forces interarmées de Naples, et la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan est placée sous celui du commandement de forces interarmées de Brunssum. ■

Commandement allié Transformation



L'ACT, dont le quartier général est situé à Norfolk, Virginie (États-Unis), dirige, au niveau du commandement stratégique, la transformation de la structure, des forces, des capacités et de la doctrine militaires de l'OTAN. Il permet d'améliorer l'entraînement, en particulier celui des commandants et des états-majors, de mener des expériences pour évaluer les nouveaux concepts et de favoriser l'interopérabilité dans l'ensemble de l'Alliance.

L'ACT dispose d'un certain nombre d'éléments en dehors de Norfolk, notamment un élément d'état-major au SHAPE, qui est essentiellement chargé des questions relatives à la

planification des ressources et de la défense. Il y a un Centre de guerre interarmées en Norvège, un Centre d'entraînement de forces interarmées en Pologne et le Centre interarmées d'analyse et d'enseignements tirés au Portugal (*voir sections distinctes*). Le quartier général de l'ACT supervise également le Centre de recherche sous-marin de l'OTAN à La Spezia (Italie). Des liens directs sont établis entre l'ACT, les écoles et les agences de l'OTAN ainsi qu'avec le Commandement des forces interarmées des États-Unis, où est situé le quartier général de l'ACT et qui partage avec lui son commandant, lequel exerce une double fonction. L'ACT est ainsi relié aux initiatives de transformation des États-Unis et favorise les échanges entre les États-Unis et l'Europe.

On envisage également la création d'un Centre OTAN d'entraînement aux opérations d'interdiction maritime en Grèce, associé à l'ACT.

En outre, le commandement pourra compter sur le soutien d'un certain

nombre de centres d'excellence parrainés par un ou plusieurs pays et dont les activités seront axées sur des efforts de transformation dans des domaines militaires spécifiques. Ils porteront notamment sur des domaines comme l'analyse et la simulation des opérations aériennes, les opérations aériennes tactiques, le commandement et le contrôle, la coopération civilo-militaire, les opérations par temps froid, les opérations multinationales à partir de la mer, la cyberdéfense, la défense contre le terrorisme, la neutralisation des explosifs et munitions, le déminage humanitaire, l'alpinisme, la guerre des mines marines, la défense contre les armes nucléaires, biologiques et chimiques, l'entraînement dans le cadre du Partenariat pour la paix et les opérations de police. ■



Centre de guerre interarmées

Le Centre de guerre interarmées (JWC) du Commandement allié Transformation, à Stavanger (Norvège), anciennement Quartier général interarmées Nord, offre la nouvelle capacité de mener une formation interarmées collective d'état-major de combat pour les groupes de forces interarmées multinationales (GFIM), la Force de réaction de l'OTAN (NRF), les quartiers généraux des commandements de composante et d'autres quartiers généraux avant leur déploiement dans le cadre d'opérations. Le QG

des Forces terrestres à niveau de préparation élevé (*voir section distincte*) s'entraîne au JWC avant de prendre le commandement de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS) en Afghanistan. Le JWC dispense également une formation d'état-major collective pour les nouveaux pays membres de l'OTAN et les pays du Partenariat pour la paix.

Le JWC assure actuellement la formation du personnel de sécurité iraquien à l'appui de la mission de

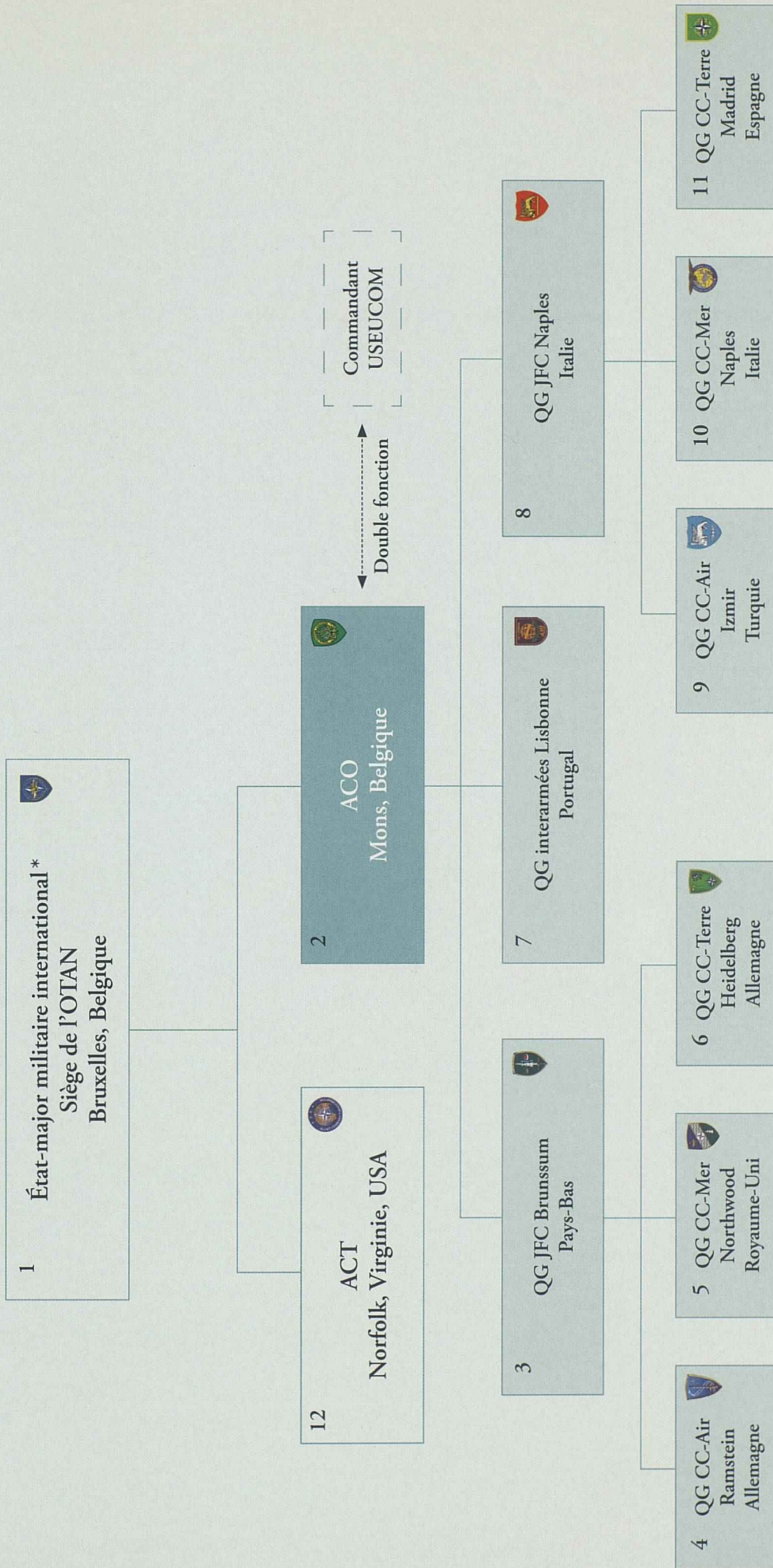
formation de l'Alliance en Iraq à laquelle participent des officiers de haut rang et de hauts responsables civils des ministères irakiens de la défense et de l'intérieur, qui ont été spécialement choisis par les autorités irakiennes. ■

Centre d'entraînement de forces interarmées

Alors que le JWC est chargé de la formation au niveau opérationnel, le Centre d'entraînement de forces interarmées (JFTC) à Bydgoszcz, premier élément de la structure de commandement de l'OTAN installé en Pologne, dispense un entraînement interarmées multinational aux forces de l'Alliance et des Partenaires au niveau tactique afin de parvenir à l'interopérabilité interarmées au niveau tactique. Le JFTC coopère avec les centres d'entraînement nationaux et du Partenariat pour la paix, ainsi qu'avec les centres d'excellence.

L'une de ses priorités consiste à apporter un soutien aux commandants de forces interarmées et de composantes de la Force de réaction de l'OTAN (NRF) en ce qui concerne l'entraînement et les exercices. Il cherche ainsi à faire en sorte que chaque rotation de six mois de la NRF atteigne un niveau élevé d'interopérabilité, de souplesse et d'entraînement en tant que force multinationale et interarmées afin d'être totalement prête au combat.

L'objectif du JFTC est de veiller à ce que chaque rotation de la NRF devienne une force interarmées véritablement intégrée, à un niveau d'entraînement élevé et déployable sur court préavis. Il est prévu de rehausser ainsi les normes fixées par le SHAPE pour chaque cycle de la NRF, car de nouveaux concepts et de nouveaux enseignements tirés sont continuellement intégrés à l'entraînement et ils servent de catalyseurs pour la transformation des forces de l'OTAN. ■



* L'État-major militaire international assure le soutien du Comité militaire, qui fournit des avis militaires au Conseil de l'Atlantique Nord et relève de celui-ci.



- Pays membres de l'OTAN
- Pays partenaires

1 État-major militaire international (Siège de l'OTAN, Bruxelles, Belgique)

2 ACO
(Mons, Belgique)

3 QG JFC
(Brunssum, Pays-Bas)

4 QG CC-Air
(Ramstein, Allemagne)

5 QG CC-Mer
(Northwood, Royaume-Uni)

6 QG CC-Terre
(Heidelberg, Allemagne)

7 QG interarmées
(Lisbonne, Portugal)

8 QG JFC
(Naples, Italie)

9 QG CC-Air
(Izmir, Turquie)

10 QG CC-Mer
(Naples, Italie)

11 QG CC-Terre
(Madrid, Espagne)



1 État-major militaire international (Siège de l'OTAN, Bruxelles, Belgique)

12 ACT
(Norfolk, Virginie, USA)

13 Représentant du SACT en Europe
(Siège de l'OTAN, Bruxelles, Belgique)

14 Élément d'état-major de l'ACT
(Mons, Belgique)

15 Centre de guerre interarmées
(Stavanger, Norvège)

16 Centre d'entraînement de forces interarmées
(Bydgoszcz, Pologne)

17 Centre interarmées d'analyse et d'enseignements tirés
(Monsanto, Portugal)

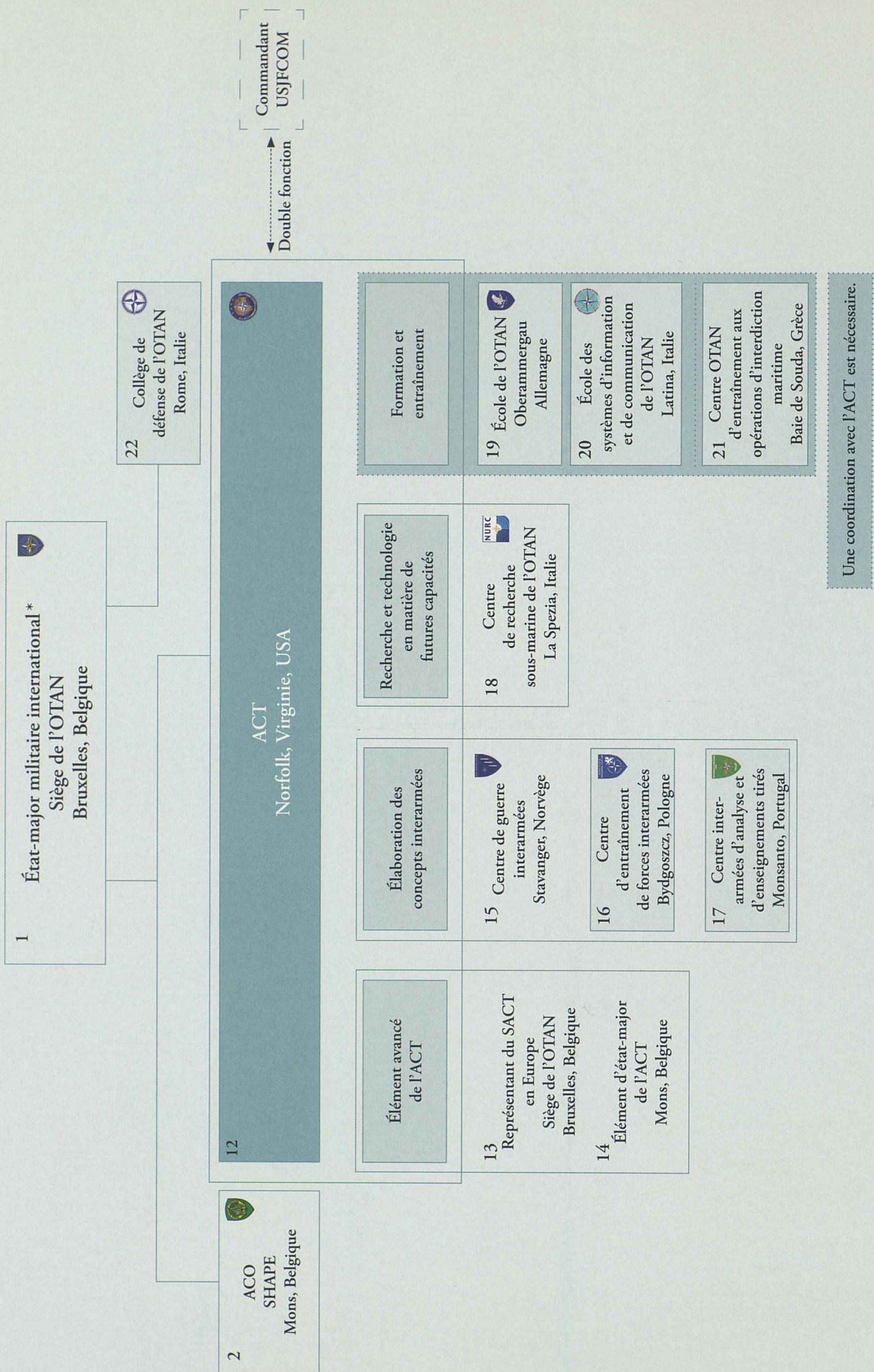
18 Centre de recherche sous-marine de l'OTAN
(La Spezia, Italie)

19 École de l'OTAN
(Oberammergau, Allemagne)

20 École des systèmes d'information et de communication
de l'OTAN
(Latina, Italie)

21 Centre OTAN d'entraînement aux opérations
d'interdiction maritime
(Baie de Souda, Grèce)

22 Collège de défense de l'OTAN
(Rome, Italie)



Commandant
USJFCOM

Double fonction

Une coordination avec l'ACT est nécessaire.

* L'État-major militaire international assure le soutien du Comité militaire, qui fournit des avis militaires au Conseil de l'Atlantique Nord et relève de celui-ci.

Centre interarmées d'analyse et d'enseignements tirés (JALLC)

Ce centre, installé à Monsanto, dans le quartier ouest de Lisbonne (Portugal), procède à des analyses des opérations en conditions réelles et à des exercices militaires conjoints de l'OTAN et du Partenariat pour la paix (PPP), tient à jour une banque de données sur les enseignements tirés de ces opérations et exercices, et assure le suivi du processus

d'application de ces enseignements tirés. Le Centre procédera à terme à l'analyse de 10 à 12 exercices par an, principalement aux niveaux opérationnel et tactique et parfois aux niveaux stratégique et technique.

Le JALLC établit principalement des rapports d'analyse, des bases de données sur les enseignements

tirés OTAN et PPP et des bases de données connexes de mesures correctives et d'autres documents analytiques qui sont diffusés sous forme de documents imprimés, de CD et sur le site web de l'OTAN et l'Internet. ■

Soutien apporté à la Force de réaction de l'OTAN

La nouvelle structure de commandement de l'OTAN joue un rôle important de soutien à la Force de réaction de l'OTAN (NRF), l'unité multinationale rapidement déployable de l'Alliance, constituée de composantes terrestres, aériennes, maritimes et d'un élément de forces spéciales. Cette Force, qui se trouve en permanence en attente à un niveau de préparation élevé, est formée d'éléments nationaux qui s'y succèdent en rotation tous les six mois suivant un

entraînement et une certification appropriés.

Au niveau stratégique, le SHAPE se charge des normes, de la certification des forces et des exercices de la NRF, alors que l'ACT doit adapter les capacités futures, y compris les technologies naissantes, élaborer la doctrine et assurer l'entraînement de la NRF dans ses centres d'entraînement conjoint en Norvège et en Pologne. Une rotation du commandement opérationnel et des composantes de la NRF s'effectue tous les six mois afin de partager les charges et de garder tous les quartiers généraux au même niveau d'entraînement et de préparation.

Le commandement opérationnel de la NRF passe en alternance aux trois quartiers généraux du second niveau. Ainsi, la NRF 1 et la NRF 2, les prototypes de la force entre octobre 2003 et juin 2004, ont été placées sous l'autorité du Commandement de forces interarmées (JFC) à Brunssum. Les NRF 3 et 4 étaient placées sous l'autorité du Commandement des forces interarmées

(JFC) à Naples entre juin 2004 et juillet 2005. Les NRF 5 et 6, entre juillet 2005 et juillet 2006, étaient commandées par le QG interarmées de Lisbonne. À partir de juillet 2006, avec la NRF 7, le commandement opérationnel de la Force est passé en alternance à chacun de ces QG tous les six mois.

Les composantes terrestres, aériennes et maritimes de la NRF peuvent être placées sous l'autorité des commandements de composante du troisième niveau pendant les rotations de six mois. ■

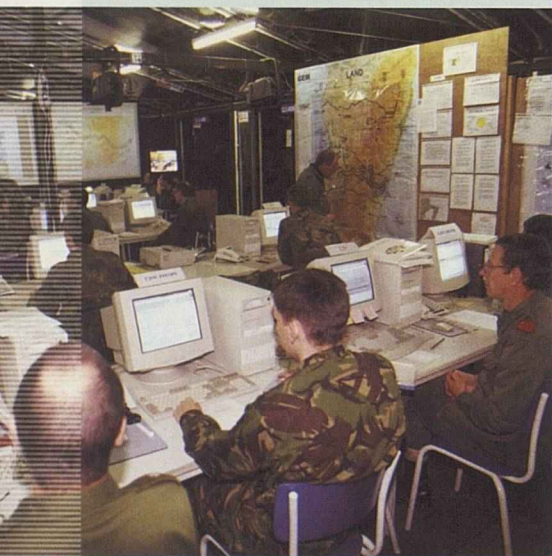


«Le commandement opérationnel de la Force de réaction de l'OTAN passe en alternance aux trois quartiers généraux du second niveau»

Groupes de forces interarmées multinationales

Les QG du deuxième niveau de Brunssum, Naples et Lisbonne sont entraînés et équipés pour former des QG de groupes de forces interarmées multinationales (GFIM). Les composantes terrestres, aériennes et maritimes de la Force de réaction de l'OTAN sont commandées par un GFIM issu de l'un de ces QG.

Un GFIM est une force opérationnelle multinationale et interarmées formée pour une mission particulière parmi toute la gamme de missions militaires de l'Alliance nécessitant le commandement et le contrôle multinationaux et interarmées d'un quartier général de GFIM. Il peut comprendre des éléments mis à disposition par des pays fournisseurs de troupes non membres de l'OTAN.



Le concept de GFIM a été lancé vers la fin de 1993 et entériné au Sommet de Bruxelles de janvier 1994, lorsque les dirigeants alliés ont demandé que le développement du concept prenne également en compte leur volonté de mettre à disposition des moyens de l'OTAN, sur la base de

décisions prises au cas par cas par le Conseil de l'Atlantique Nord, pour des opérations dirigées par l'Union de l'Europe occidentale (UEO), à l'appui de la construction de l'identité européenne de sécurité et de défense. En outre, ils ont associé le développement du concept de GFIM à une coopération politico-militaire pratique dans le cadre du Partenariat pour la paix (PPP).

Les besoins auxquels ce concept devait répondre étaient liés à l'évolution du contexte de sécurité en Europe et à l'émergence de risques moins grands, mais variés et imprévisibles, pour la paix et la stabilité. Il a été convenu, en particulier, que les dispositions à arrêter en matière de sécurité devraient prévoir des formations militaires interarmées multinationales aisément déployables, adaptées à des tâches militaires spécifiques, notamment l'aide humanitaire, le maintien et l'imposition de la paix ainsi que la défense collective. Les forces requises varieraient selon les circonstances et devraient pouvoir être constituées rapidement et sur court préavis.

Les dispositions de commandement et de contrôle indispensables pour permettre à de telles forces d'opérer efficacement sont au cœur du concept de GFIM, qui a été mis au point pour répondre à ces besoins. La grande diversité des circonstances dans lesquelles les GFIM peuvent être amenés à intervenir se traduit par de grandes exigences au niveau des dispositions à prendre pour le commandement et le contrôle de telles opérations. C'est pourquoi le rôle d'un quartier général de GFIM

revêt une importance cruciale. Un quartier général de GFIM sera constitué autour d'éléments centraux (les « noyaux ») fournis par certains quartiers généraux « d'origine » appartenant à la structure de commandement de l'OTAN. Il sera renforcé par des éléments qui proviendront d'autres quartiers généraux de l'OTAN, ainsi que par des apports des pays membres et des pays partenaires contributeurs, selon les besoins, selon une approche modulaire, afin de répondre aux besoins spécifiques des diverses missions.

Le concept de GFIM a été mis à l'épreuve à plusieurs reprises, par exemple en novembre 1997, dans le cadre de l'exercice *Allied Effort*, auquel un certain nombre de pays partenaires ont participé en tant qu'observateurs, et en mars 1998, au cours de l'exercice *Strong Resolve*, auquel les pays partenaires ont pris part et à l'occasion duquel ils ont été intégrés dans toute la structure des GFIM. Le but de ces essais était de vérifier la validité du concept évolutif de quartiers généraux de GFIM.

En se fondant sur ces essais et sur d'autres analyses d'état-major liées à la question, l'Alliance a entamé la mise en œuvre complète du concept de GFIM en 1999. Ce processus, qui impliquait l'obtention du soutien des quartiers généraux et de tous les moyens nécessaires en matière de commandement, de contrôle et de communication, a fait l'objet d'une évaluation fin 2004. Le processus de mise en œuvre prend pleinement en compte les enseignements tirés des opérations dirigées par l'OTAN dans les Balkans. ■



Commandement des opérations de déploiement

Les Groupes de forces interarmées multinationales et la Force de réaction de l'OTAN

Un groupe de forces interarmées multinationales (GFIM) est une force opérationnelle multinationale et interarmées formée pour une mission particulière parmi toute la gamme de missions militaires de l'Alliance nécessitant le commandement et le contrôle multinationaux et interarmées d'un quartier général de GFIM. Il peut comprendre des éléments mis à disposition par des pays fournisseurs de troupes non membres de l'OTAN. La Force de réaction de l'OTAN (NRF) est une force multinationale interarmées d'intervention rapide, plus petite mais à niveau de préparation élevé et hautement performante. Tous deux exigent des dispositifs de commandement et de contrôle spécifiques.

Les quartiers généraux du deuxième niveau de Brunssum, Naples et Lisbonne sont entraînés et équipés

pour former, selon les besoins, des QG de GFIM capables de prendre le commandement d'une grande opération interarmées et des QG du nouveau groupe plus restreint de forces interarmées déployable (DJTF) qui commande la NRF. Tous deux sont formés à partir d'un noyau d'éléments d'état-major de QG de DJTF dans chacun des trois quartiers généraux interarmées. Ce noyau comprend toutes les fonctions principales et les éléments clés du groupe de commandement. Ces QG seront renforcés par d'autres quartiers généraux OTAN, par des Alliés et, le cas échéant, par des pays partenaires contributeurs.

Le concept de GFIM, lancé au Sommet de Bruxelles de 1994, prenait également en compte le fait que les Alliés étaient disposés à mettre les moyens de l'OTAN

à disposition d'opérations dirigées par l'Union de l'Europe occidentale, les décisions étant prises au cas par cas, appuyant ainsi la construction de l'identité européenne de sécurité et de défense. En outre, le développement du concept de GFIM était lié à la coopération politico-militaire pratique dans le contexte du programme de Partenariat pour la paix. Il évolue toujours et reflète maintenant, avec la NRF, la transformation de l'OTAN de l'époque où la planification était dominée par l'article 5 (légitime défense collective) vers le nouveau contexte de sécurité moins prévisible et l'état de préparation de l'OTAN pour mener, au moment et à l'endroit voulus, des opérations de forces expéditionnaires multinationales interarmées. ■

Pour toute information complémentaire, veuillez consulter • www.nato.int/ims

• www.nato.int/aco

• www.act.nato.int

Forces et quartiers généraux à niveau de préparation élevé dans la structure de forces de l'OTAN

Avant de mettre en place une nouvelle structure de commandement de l'OTAN, les Alliés avaient déjà établi, dans le cadre de la nouvelle structure de forces, six quartiers



généraux de forces terrestres à niveau de préparation élevé sur le modèle du Corps de réaction rapide allié (ARRC), complétés par d'autres quartiers généraux à niveau de préparation moins élevé. Ces QG déployables peuvent commander et contrôler des forces variant de la taille d'une brigade comptant quelques milliers d'hommes à celle d'un corps d'armée de plusieurs dizaines de milliers.

Le SHAPE a certifié sept quartiers généraux de forces terrestres à niveau de préparation élevé :

- Le QG de l'ARRC à Rheindahlen, près de Mönchengladbach (Allemagne), le Royaume-Uni (pays d'encadrement) fournit près de 60% du personnel du QG et affecte ses deux divisions au

corps, ainsi que des unités d'appui tactique et de soutien des forces au combat ;

- le QG du 1^{er} corps d'armée germano-néerlandais basé à Münster (Allemagne) ;
- le QG du corps de déploiement rapide de l'OTAN en Italie, basé à Solbiate Olona, près de Milan ;
- le QG du corps de déploiement rapide de l'OTAN en Espagne, basé à Valence ;
- le QG du corps de déploiement rapide de l'OTAN en Turquie, basé à Istanbul ;
- le corps de réaction rapide en France, basé à Lille ;
- l'Eurocorps basé à Strasbourg (France), parrainé par l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la France et le Luxembourg. Le statut militaire international de l'Eurocorps diffère de celui des cinq autres quartiers généraux, mais l'Eurocorps a signé un accord sur les modalités de soutien technique avec le Commandement allié Opérations et peut aussi être affecté à des missions de l'OTAN.

Ces quartiers généraux commandent à tour de rôle la Force internationale d'assistance à la sécurité en Afghanistan pour des périodes de six à neuf mois. Ils assurent aussi en alternance, pendant six mois, le commandement de la composante terrestre de la Force de réaction de l'OTAN.

Les quartiers généraux déployables des forces maritimes de l'OTAN à niveau de préparation élevé peuvent assurer le commandement et le contrôle de forces affectées jusqu'au niveau du groupe naval d'intervention composé de douzaines de navires de guerre. Trois quartiers généraux de ce genre ont été certifiés par le SHAPE :

- le QG du commandant des forces maritimes de l'Italie, à bord du porte-avions italien *Garibaldi* ;
- le QG du commandant des forces maritimes de l'Espagne, à bord du bâtiment transport de chalands de débarquement des forces navales *Castilla* ;
- le QG du commandant des forces maritimes du Royaume-Uni, à bord du porte-avions HMS *Ark Royal* de la *Royal Navy* britannique.

Deux autres quartiers généraux de forces maritimes à niveau de préparation élevé sont mis en place, l'un par la France, pour le commandant des forces navales françaises, dans un premier temps à bord du porte-avions Charles de Gaulle, et plus tard à bord du bâtiment transport de chalands de débarquement *Mistral*, et l'autre par la force navale d'intervention et de soutien de l'OTAN (STRIKFORNATO), qui est jumelée à la 6^e flotte des États-Unis, à bord du navire de commandement USS *Mount Whitney*. STRIKFORNATO pourra commander une force opérationnelle élargie de l'OTAN. ■

Les Briefings de l'OTAN traitent des questions d'actualité de l'Alliance. Ils sont publiés sous l'autorité du Secrétaire général et ne reflètent donc pas nécessairement l'opinion ou la politique officielle des gouvernements des pays membres ou de l'OTAN.

Division Diplomatie publique de l'OTAN, 1110 Bruxelles, Belgique - Site web : www.otan.nato.int - Courriel : otandoc@hq.nato.int